

Traivarses

Neuméria 2 de l'an-née 2016

Langues de
Bourgogne



« Langues de Bourgogne » Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne 71550 Anost

LE MAISQUE, LAI PIEUME PEUS LE DRAIPAU !

Le masque, la plume et l'étendard

Souvent je me pose la question de savoir à quoi peuvent bien servir ces ateliers de patois, cette obstination à vouloir magnifier de vieilles paroles, de vieux mots poussiéreux et usés, vieux outils lustrés des mains calleuses, vieilles sonorités des gorges rugueuses. A l'heure où les vents de la mondialisation nous soufflent dans la raie des fesses et nous poussent inéluctablement vers le silence, mes agneaux, je me pose souvent la question. Je me la pose avec, parfois, l'envie de laisser le vent souffler dans les arbres, d'écouter simplement ses sanglots longs, monocordes et monolingues.

Et puis, parfois, il me semble trouver quelques réponses, percevoir le sens de ce qui gonfle et pousse des voiles nouvelles. Sans certitude jamais mais à l'écoute sans cesse. Juste tenter d'y voir clair.

Parler en utilisant des codes autres que ceux de la langue officielle, c'est toujours un peu braver un interdit, commettre une délicieuse infraction, comme un enfant se risquant à dire un gros mot.

Cette infraction, qui est aussi une jouissance, ne peut être assumée sans justifications et sans arguments.

Chacun selon son tempérament ou ses convictions, peut alors choisir le masque, la plume ou l'étendard : le masque et le costume du folkloriste, la plume et la parole de l'artiste ou du linguiste, l'étendard du militant. Trois postures qui peuvent naturellement s'entremêler, se compléter et s'enrichir mutuellement. Sans exclusion et sans intégrisme. Pour peu que le folkloriste et l'artiste se gardent de travestir et d'instrumentaliser l'histoire, pour peu que le linguiste se garde de la froideur du clinicien mais non de sa rigueur, pour peu que le militant se garde de toute posture belliqueuse, le dialogue ne peut qu'être fructueux.

A chacun sa posture mais il en est une qui fait généralement l'unanimité : **les langues et patois sont un véritable patrimoine humain, un véritable trésor de diversité et d'intelligence.** Ce point de consensus est essentiel car il justifie et rassemble.

Il n'est pourtant pas tout à fait suffisant. Certes, forts de cet argument, nous pouvons librement collectionner, collecter, sauvegarder, diffuser, animer et rire de nos langues. **C'est déjà beaucoup mais disposer des moyens, des droits et de la protection due à l'ensemble du vivant serait encore mieux.**

Eriger des musées est utile, voire nécessaire, mais n'est-ce pas une manière d'atténuer la douleur de la fin annoncée de cette belle diversité que nous aimons ?

La matière qui nous occupe est une matière vivante et la place la plus précieuse qui lui est due n'est pas seulement dans les livres, les spectacles, les études mais elles est avant tout un bien à partager au quotidien, *ren que pou l'plâyi de bavôesser, de fare viônnner le débèurdinoère, flûter les miarles entremi les bôcheures !*

Prenez donc le temps de réécouter le discours de Jean-Luc Debarb en 2008 lors de l'inauguration de la Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne (en ligne sur le site de la MPOB).

Il dit très exactement ce qu'il importe de dire à ceux qui se doivent de l'entendre.

Son propos vous fera peut-être rire mais au fond on ne peut rien dire de plus sérieux.

Quèze que v'en diez ?

Le Pierre

L'Aigînda d'lai langue

10 mai / Arnay-le-Duc

Réunion de la Commission Edition

11 mai / Meilly-sur-Rouvres

Atelier patois

14 mai / Varennes-le-Grand

Randonnée patoise

27 mai / Dijon

Réunion du CA de la MPOB

28 mai / Dijon

Journée du Patrimoine Immatériel

8 juin / Civry-en-Montagne

Atelier patois

11 juin / Anost

Assemblée Générale de la MPOB

18 juin / Arnay-le-Duc

Réunion de la Commission pédagogique

14 septembre / Beurey-Baugay

Atelier patois

19 septembre / Saint Rémy

Sous réserve de confirmation du lieu

Atelier patois

12 octobre / Arconcey

Atelier patois

22 et 23 octobre / Marsannay

5e Rencontres

Langues et Patois de Bourgogne

4 novembre / Varennes-le-Grand

Soirée patois

9 novembre / Marcilly-Ogny

Atelier patois

14 décembre / Sainte-Sabine

Atelier patois

Cet agenda est sans doute très incomplet. La Bourgogne est grande et tous ceux qui frétilent de la langue nombreux ! Que les oubliés de ce calendrier nous pardonnent et, s'ils le souhaitent, nous informent de leurs activités.

Publications Langues

El mouné Duc

Le Petit Prince

traduit en bourguignon

par Gérard Taverdet

Ed. Tintenza / Langues de Bourgogne



Les Raibâcheries du BOCHOT

Ed. Langues de Bourgogne /
Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne



Traivarses

Bulletin trimestrielles de l'association

**Et bientôt le premier
volume de la collection
« Entremis »**

Ce bulletin est réservé aux adhérents et ne peut en aucun cas pas être commercialisé. Il est ouvert à tous les ateliers et à toutes les personnes qui souhaitent partager des informations relatives aux langues et patois de Bourgogne... dans la limite de la place disponible, du temps et des informations dont dispose votre rédacteur bénévole. Si vous le souhaitez, le site Internet de la Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne peut relayer en ligne vos dates sur son agenda (atelier, réunions, spectacles ...etc.). C'est très simple : il suffit de remplir un formulaire téléchargeable sur le site. Vous pouvez également en profiter pour télécharger en ligne les anciens numéros de **Traivarses** <http://www.mpo-bourgogne.org>

Nos langues et patois font la une !

Bien qu'on ne cesse de répéter que nos langues et patois ne se parlent plus guère, qu'elles sont proches de disparaître tout à fait, il n'empêche qu'elles se font encore entendre et lire un peu partout !

On connaît le succès hebdomadaire de *La Glaudine* en Bresse et de *L'Echo du Choûtot* dans le bassin minier.

On connaît les pages discrètes consacrées au patrimoine oral dans des revues régionales telles que « *Bourgogne Magazine* » et « *Vents du Morvan* ». Sans oublier le numéro spécial de « *Pays de Bourgogne* » l'an dernier.

Voici que ces derniers mois les médias régionaux ont eu la bonne idée de leur prêter une oreille encore plus attentive :

> une page mensuelle entièrement en patois dans le *Journal du Centre* avec des vidéos en ligne sur le site du journal !

> plusieurs articles copieux dans le *Journal de Saône-et-Loire* et le *Bien Public* !

> une émission sur *France Bleue Bourgogne* !

Nos langues et patois ont vraiment fait la une ces derniers mois et nous en sommes très heureux. Que tous en soient vivement remerciés !

Mais de grâce faites que ce ne soit pas de chant du cygne !

*I n'vons pas tairder ài feire du breut chu l'Intarnet
peus ài feurgouner dans lai boète ài beurdins ! On ot min-
me caipabes de chanter sôs lai pleue ! Cré louvérou !*

Le Piarre

Si on chantot !



Aussoillés brâment ài lai couau !

Bon, ce darré samedi, y'a pas fait beau, loin de là. Dans la Grande rue, y'a évu un cô des chanteurs apeu y'a été terminé : y pleuvot trop, y'avot presque nin apeu y f'zot presque froué (y'étoit encore pire le dimanche !). Merci à tous les courageux qu'ant v'ni les r'gaidjer apeu les écuter !

L'Olivier



Bressans sôs lai pleue !

AI TRAIVARS « TRAIVARSES »

Quoè que v'en diez ?
p.1

Ai traivars « Traivarses »
p.2

Aujd'heu, ren que du neu...
p.3

***NIEVRE
Morvan***
p.4

***SAONE-ET-LOIRE
Bresse***
p.5 / p.6 / p.7 / p.8 / p.9

***COTE -D'OR
Auxois***
p.10/ p.11/ p.12

Diversité : attention danger !
p.13 / p. 14

Petit lexique du patois d'Oyé
p.15

I beille moun aidhésion
p.16

AI Teurtôs...

Quéques nôvelles du Printemps de l'Aussouais, bin môillé, mas bin brillant de nos chansons, de nos histouaires...patouais ai tos les étages ! Nôs aieliers du saim'di tantôt (30 d'aivri), ant raimeulai pu de cinquante parsônnes, aivou des anciens de Vittîas et peu des aientôrs...nôte équipe haibituel des Raibâcheries ai foutu l'feu daivou lôs histouaires ! Le stand commun « MPO-B/Vent d Morvan/ UGMM/ LDB » qu'aivot fiér ailure daivou sai nôvelle banderolle, brâment organisai et t'nu pour lai Chritine de l'UGMM, le Jacky, le Patrick et peu le Robert , de Langues de Bôrgogne, ost été bin visitai. Le dimoinge tantôt, les chansons et peu les violons ant rempli le gymnase jousqu'ai lai gueule ; an y aivot bin du monde qu'étoit v'nu se réchauffai ! nôt p'tiote Chant'rie du Bochot (brâment m'née pour le Guillaume) étoit eun m'cho pardue à mutan de tôs les choristes, mas nôs chantous et peu nos « mantous » d'service, d'aivou lôs histouaires, pôrtint haut nôte langue, même si tôt l'monde n'ai pas pu piaïcai tôtes les histouaires et peu les chansons qu'y aivins préparai ! [c'étoit, jâré, eun m'cho trop bôrré ; ai lai fin d'lai journée, an ai du en raibatte, pou laïcher lai piaïce à « Violons de l'Aussouais » !...an s'excuse, bin sêur, vée ceux qu'an du remballé lôs aïffâres !]. Eun r'merciement, bin chouâché, ai tos cées qu'ant beillé de lôs énergies , aivant, pendant et peu aïprés ! [...]

Le Janot du Bochot

Aujd'heu, ren que du neu, du biau peus du nouviau !

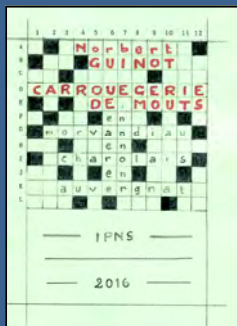
2016

an-née patoèse !

Carrouègerie de mouts !

Voici une idée originale de notre adhérent Norbert Guinot : **des mots croisés en patois !**

Vous pouvez vous procurer cette plaquette pour 10 € auprès de son auteur : **Norbert Guinot**
18, rue des Acacias 71160 Digoin
Attention : le tirage est limité.



Un nouvel atelier patois !

DOMPIERRE-LES-ORMES Réunion patois

JdSL 14/04/2016

Pour tous les volontaires qui ont des histoires drôles ou autres sur Dompière. Les plus patoisants les écriront comme nos ancêtres les parlaient. Chaque 2ème jeudi du mois à la Salle des Associations. Jeudi 14 avril à 14h30. Maison des Associations. Gratuit. Marie Cottin Tél. 03.85.50.20.20.

Du patois pour le Téléthon !

CHAPELLE-VOLAND

Téléthon : une soirée « patois »

Publié le 03/12/2015 à 05:00

Réagir [0]

EDITION ABONNÉ



Du théâtre en patois !



Morvan-mémoire/40/44!!

Conception et mise en scène : Hervé Colin

Durée : 75 minutes + débat

Texte de Betty Gilbert

Oratorio

Françoise Bertucat, Liliane Sénécal et Hervé Colin

Deux pièces en morvandiau de Raymond Balloux

On n'troue pu ran

René Grimardias : Le Drelo

Laetitia Roullier : Louison

Les Déclarations du Papon

René Grimardias : Le Papon

Geneviève Moujane : La secrétaire de mairie

Une Randonnée patoise !



Une chorale en patois !

«Lai Chanterie du Bochot »



Des contes en patois !



« Conte inédits du Nivernais et du Morvan » (Collectés par Achille Millien et rassemblés par Jacques Branchu) (Ed. Josée Corti)

Ce livre n'est pas l'un de ces « nouveaux » livres de contes régionaux qui ne sont généralement que des compilations publiées antérieurement. Il s'agit en effet

d'inédits tirés de la considérable collecte réalisée par Achille Millien. Si, grâce aux travaux de Paul et Georges Delarue, deux mille chansons ont été publiées on ne connaissait jusqu'alors qu'une petite partie des contes recueillis. Jacques Branchu nous présente ici un recueil d'inédits particulièrement intéressants. Ces contes merveilleux et facétieux attestent d'une richesse et d'une diversité qu'il faut absolument redécouvrir. Nos conteurs contemporains disposent avec ce livre d'un répertoire remarquable et original à se mettre en bouche. (360 p. / 23 €)

Causons patouais

→ EN PAISSANT

CONTACTS. Mail : Causonspatouais@gmail.fr, courrier à Causons Patouais, ateliers de Patois, Mairie de Châteauneuf-Chinon Compagne, 58120 Châteauneuf-Chinon. ■

Traduction

Retrouvez les traductions en français de ces textes et les vidéos ainsi que leurs auteurs et les précédentes rubriques sur notre site lejd.fr

ATELIERS. Lormes, premier jeudi du mois, à 14 h 30, salle des aînés, rue Porte-Fouron. Montsauche, tous les quinze jours, le vendredi, à 19 h. Haut-Morvan, tous les jeudis, de 14 h 30 à 17 h 30, à la MJC. Réunion musique trad, Anost, le premier samedi du mois (AMA). ■

Ceux surnoms qu'collont ai lai pieau

Tradition

Dans l'Morvan p'téete encoué mäs qu'ailleurs, on'aime bein donner des surnoms ée autes.

Madeline André
Atelier de Lormes

De t'peus tozor, les parsounnes un p'so différentes de corps ou pas, étaint souvent affublées d'un sobriquet. Quéques foës atout ai s'agissait d'indiquer les générations, pasque lée enfants portait l'moinme prénom d'père en fils. On vivait ai deux, troës voër quat'générations sous l'moinm'toët, les moyens d'substance bein souvent limités et l'respect dée anciens étaint très grand. L'entrade tou'ensemble rendait lai vie supportable. Chacun'n'avait sai p'ce, son rôle. L'grand pée étaint t'laieul, son fils étaint l'mâte, c'o lu qu'dirigeait lai lai ferme avec sai fonne, l'é, avait lai responsabilité d'diriger lai mayon. Sous c't'apparent'rigueur, s'caicait beaucoup d'humour pou c'quéétait des surnoms donnés pis en général un p'so sans pitché. ■

Quéqu'exemples : lai noë-



SOBRIQUETS. Lai viole, attention ne pas se tromper, c'est un joueur de viole.

raude étot éne fonne bein brune, éne zeune féille ou un gamin'n'biond étaint aipp'lés poë zaune. En'hon-me que sifflait souvent étaint l'fluteau ou l'marle, cu qu'louchait l'berlut ou l'nœu-nœuil, cu qu'toussait l'reussou (du varbe reusser). Ceux qu'avait lai pieau un p'so mate étaint aip'lés beu-rots, beu-rottes p'lée fannes. Ceules qu'étaint pas jolies étaint des peutes, ceule que riait tout l'temps éne drôlotte. Un hon-me sans ch'veux étaint l'quat'poës, un radin-gn'quat'sous. Un gaming

mavns en classe un p'so étordi dev'nait l'béetât ou l'deurdingn'. Cu qu'avait un comportement ai part dée autes s'voyait aicussé d'batte lai breloque, cu qu'était un p'so attardé étaint l'päs cueut, pis l'pu grand d'lai classe étaint l'dépoué d'andouilles.

Pou ceux qu'portait l'moinme prénom, pou pas les confondre, c'o l'prénom d'lai mée pis l'lieu d'habitation qu'fiat office de surnom, exemple : L'Glaude de lai Marie du m'ling'n'pis L'Glaude de lai Toimette de l'éetang pou l'deuxième.

Maintenant, v'lai les sobriquets de parsounnes qu'on ai connues ichi avec leue origine :

L'Pierre du M'ling'n'de lai Roche (lieu d'habitation). L'Dauphinge'n' (ai s'éetait loué en Dauphiné).

L'Gul zaune (el étaint crouvou pis sai fonne y avait mis éne pièce quaire chu sai culotte noëre).

Babouine d'ouëille (el avait éne grousse lève du t'sos). L'Que-que (cu qu'bégueyait).

L'ministre (avait trevailler dan'un ministère). Lai moëce (son nom d'famille étaint Mr Mouche).

L'su-suc (étaint pâtissier). L'farineux (étaint meülier).

L'Tienne de lai barrée

(sai mée portait des d'vants té ai rayures vives).

THB (initiales du prénom Théophile et du non d'famille B).

Niaque - moëce (avait lai bouche de travars).

C'te pratique lai paraît dépassée, pi'ai m'semble qu'on n'lai tollerait pus mais n'ée t-elle vraiment pus cours ? Combein d'surnoms n'sont don pas encoué attribuéés... ne s'rais-ce qu'ai nout'président ???

Pis lai, les morvandiaux n'y sont pou ran !

Écoutez les conversations autor de vous, pis chi vous en entendez encoué, notez les, lai hste d'au d'chu o sans doute loin d'éet'close ! ■

■ Une mine de surnoms

La bavure, lai police : un gars du pays, flic à Paris. Lai viole un joueur de viole. Lai liqueur : buveur de "goutte". Lai pluche : faisait les pluches à l'armée. La nar : quelqu'un qui avait lai peau mate. Lai concouelle qui veut dire honneton désignait une personne avec le dos voûté, le pic, jouait lai polka piquée. Les rouais des nantis. Le quéque il bégayait Amstrang : quelqu'un qui court tout le temps. La racine, passait de longs moments au bar. Le pieumä avait un bras estropié, lai choué avait des yeux exorbités. Le piteux francoit les yeux pour mieux voir et dans le Morvan on piter. Bigoudi n'avait plus de cheveux. Gutenberg, un imprimeur installé à Planchet. Le nayé avait été surpris pêchant dans un étang privé et le proprio l'avait fichu à l'eau.

Régine Perruchot
Atelier de Montsauche

LE PRINTEMPS

Coumme un roi-yon d'chu s'y attardait
Y vié des brindilles su l'dechus du voület.
Des brindilles ai peue un mouciou d'paipier,
Pi 'ène ficelle ertombant ai matché.
Le voület erplayé sarvai d'étéi,
L'fromer lai neu v'née y n'osai.
C'o qu'un ouilleau pou aivoaire mis lai
Ces p'chottes aiffères tout'entrelacées.
Ai c't'heure, çaque zor y guett'rai
Sans ouvrie mai croësée y survoail'rai.
Mai patience feut récompensée beintôt
C'éetot bein vrai, c'éeto èn'ouilleau
Un coupe putôt qu'batissaient yeu nid.
C'o leu trevaill que lée avait trahis !
Troglodyte dans tes pieumes mârôn
Pouquoë don qu'tée choësi mai mayon
P'y construire lai ténne ?
Y en seue bein héereuse, fiare, crai-lo bein !
Ch'ton choë vint du cœur, c'o droit au mein
Qu'ai vé, bein qu'encoué é'me surprise !
Y en é tant d'voülets semblables
Qu'yeu nomb'o incalculable !
Dis-moë coumment qu'tu peux l'ertrouer
Le mein, su ai t'chi qu'tu confie
Ton nid, rempli de p't-chots œux tout bieu
Qu'nd t'apliqu'ai caisser ée cueurieux !
Ton çant, l'cri des p't-chots qu'grandissent
Ai l'heure du soulai couissant m'raïssont !
C'o coumme un grand çont d'nature
Que dans lai cité crie ai l'imposture !
P't'chots dev'nus grands, l'printemps passé
Es'sont envoülés, peue voichi l'éeté.
Marci d'aivoair construit ton nid cez moë,
T'ée sù v'ni y s'mer lai zoäie.
Au printemps prochain, aux darnés friemäs
T'en raïppeul'rai-tu encoué éne foë
De c'voület playé peu qu'aïttend pu qu'toë !

Madeline André

→ HUMOURVANDIAUX

BALANCOËRE. En plain'neut, v'lai
çai cougne ai lai porte du Toëne !
Es'rèveouëille, sai fonne aitout pis çai
continue d'cagner ! Sai fonne y dit :
Leuv'tai, vé voës t'chi qu'c'o ! Ma foë,
l'Toëne se leuve enfille sai culotte pis
descend ouvri pas bein content ! Ai
trou un gars bein saoul, qui y dit :
« Vins don m'pousser y va pas y airri-
ver tou sou » ! Oh, l'Toëne erfrème sai
porte pis ermonte dans l'it ! Lai Fran-
çoëse se face : « Mais t'ercouisse pas,
vé don l'pousser, l'pauvre djabe, vé
l'inder ! » « Mais el o saoul, ai dit n'im-
porte quoë ! » « Ben justement, vé
l'pousser, chi t'éetait ai sai piaice tu
s'raut content qu'on t'inde ! » Ma foë,
l'Toëne ermet sai culotte pis son pal-
tot, pasqu'çi fiait froid, pis vé ainder
l'gars. El ouveur lai porte, pis dans
l'noër ai crie : « Eh gars, tée lai ? Y veux
bein t'pousser mais ou qu't'ée ? »
« Bein chu lai balancoëre pardis ! » ■

SOMNIFÈRES. Lai Marceline : « Doc-
teur, y seue brament contente, deu-
t'peue qu'vous m'aïvez donné des
sommifères, y dreume brament toutes
les neuts » !

« Vous en prenez un ou deux chaque
sair », demande le médecin ?

« Y'en prend point moë, y les donne
ai moun'hon-me ! » ■

**TEL OT PRIS QUE CRAYAI PREN-
DE.** Un zor de l'éeté darné y avai un
parisien que s'promougnai cez nos, ai
pieds. I'étai un « antiquaire » coumme

ols djons dans l'grand monde : nos on
dirai un marchand d'ocreilles.

Ol traivarse le pays pé ol aiparçait dan
eine forme d'avant l'écurie des couës-
sots un gros matou tot nouëre, que
dreumai au soulai. Ai coté d'lu y avai
eine brave aïssiette brâment crôtee,
mais que d'v'ai veülu bin des sous ! Tel-
ment qu'elle étai barboillée, coumme
ot fient ai l'époque.

Auchtôt el y viré dans l'vente coumme
on dit cez nos, mai ol n'osai pas lai
d'mander ai lai fonne que s'tenai chu
l'pas d'lai porte en torsant ses maings
daiprés son d'avanté.

Tot d'un coup, eine idée y zorme dans
lai tête.

« Bonjour brave dame, quel beau chat
vous avez, j'en possède un à la mai-
son, j'aimerais lui trouver un compa-
gnon, mais je n'ose pas vous deman-
der si vous accepteriez de me le
vendre, je vous le paierai un bon prix !
Ma fauais, chi, i veux bin vos l'vende
que réponde lai fonne, pou cents
euros ol ot ai vos. »

L'parisien trouai bin que çai fiait un
psot cher mai ol feut d'accord, sûr que
daivoai l'aïssiette (ol avai tazor soune
idée daré lai tête...) ol en tireraï un
bon prix.

Eine foais l'marcou dans lai bouëté ol
d'mande ai lai fonne : « Je viens de
réaliser que je n'ai rien pour lui don-
ner à boire, peut-être pourriez-vous
me donner son assiette ? »

Ah bin ma fauais non, que djai lai fonne,
que l'avai vu v'ni avec ses gros
sabots, i n'vas pas vos lai beiller v'lai
déjà eine bonne douzaine de chats

qu'elle me fait vende ! ■ ■

Romantique

Lai François demande ai sou-
n'hon-me : « C'o quoë por tai éne
soërée romantique ? » « Oh
qu'réepond l'Toëne, y sois pas
moë... un stad de foot éclairé ée
candelles... ? »

CALOTTES. V'lai lai Léonie partie car-
cer son peign, elle l'emmeune son pt-
chot d'amer, le lulu, coumme ol at bin
souvent ai courri p'lès cmeigns pé
qu'elle ne sait jaimas lavou qu'ol ot,
elle l'ot pus tranquille.

Elle raconte lai Louisette, eine
bonne copine depés lai classe. Lai
Louisette ot tazors bin mie, auchi bin
haubillée pé pignée, pommadée que
ceules que paissent dans l'gros poste,
avec des robes fêtes pou lai coudrère
du pays ai coté !

Elles se bichont pé lai Léonie d'jai au
ptchot lulu de bicher lai Louisette.

- Non i n'vieux ! pas qu'ol djé en fiant
lai carcoue !

- Bah ! bin v'lai aute çore, quouai
qu't'prends donc auzhè ?

- Non i n'lai bicherai pas !

- Aïrrête vouai d'fère lai boque pé bi-
ches lai Louisette ! quouaïe t'es ?

- Bin y ot pasque mon pa ai vlu lai bi-
cher heïor pé auchtôt qu'ol s'ot aipeur-
cé, elle y ai fourtu deux calottes ! ■

Ateliers de Montsauche et Lormes

Vous causez patois ?

Treuffes **P'tiot** Beugner
être café
Gauger
brâment
Gueumer Revorcher
la foulère
Degnapper
heurser
deteurber
Vindieu Rabasse

■ En Saône-et-Loire, de nombreuses initiatives autour du patois trouvent un large public.

BRESSE TRADITION

Ces patoisants, quel sketch !



■ Les deux Bernadette ont déclenché l'hilarité avec un sketch qui sera ajouté au spectacle. Photo Gaëtan BOLTOT

LOCAL

Service abonnés

0800 003 320

Service à votre service

Agence de Louhans
9 rue d'Alsace,
71500 Louhans

Téléphone
Rédaction : 03.85.75.22.49
Pub : 03.85.75.22.49

Mail
JSL-REDACT@LOUHANS@lejsl.fr

Web
www.lejsl.com

Facebook
www.facebook.com/
Le JSL Bresse

Ils aiment tellement leur patois que des Bressans se retrouvent régulièrement pour le cultiver. Chansons, histoires et rédaction d'un dictionnaire les occupent, en attendant le spectacle. Reportage.

Allô ? J'seu bien à l'hôpital. Vouï-vouï, j'vous écoute. -Ah ban j'seu content, pass'que quante j'ai fait l'hubéro j'ai crèyu que j'm'avo p'tet trappé. » Vous n'avez rien compris ? Vous ne parlez donc pas le patois bressan. Eux, si. Ils adorent ça, même. Au point que tous les quinze jours, ils se retrouvent dans une petite salle municipale à Saint-Marcel pour causer leur « première langue ». Depuis deux ans, le centre socioculturel de la ville amis en place un atelier de patois bressan... qui fait fureur. » Cette année, on est 25 inscrits », apprécie l'animateur, Michel Limoges. Les participants viennent de Simard, Saint-Usuge, La Chapelle-Saint-Sauveur, La Chaux ou Tronchy, entre autres. L'ambiance est à la franche rigolade, même s'il y a une trame à respecter. D'abord, ils répètent une chanson.

Après le *Oh Marie* de Johnny Hallyday revisité l'an dernier en patois, ils apprivoisent cette fois *La chanson de la Claudine* sur l'air de *Potemkine*, de Jean Ferrat. Ensuite, ils se racontent des histoires. La parole est libre (la prend qui veut) et l'exercice varié. Une participante demande de l'indulgence avant d'interpréter une chanson en solo, une autre raconte une histoire qui fait pouffer de rire l'assistance.

La belle surprise des deux Bernadette

Puis, les deux Bernadette, qui ont préparé dans le plus grand secret une surprise, entrent en scène : habillées à la façon des Vamps, elles se lancent dans un sketch qui déclenche l'hilarité. « On va le garder pour le spectacle », annonce Michel Limoge (NDLR : le 24 juin à la salle Gressard à Saint-Marcel). Ça fera donc deux sketches au moins. L'autre met en scène quatre personnages, tout se passe dans un hôpital (les premières lignes de cet article en sont les premières répliques) et c'est franchement drôle. Mais ces patoisants savent aussi se montrer un peu plus sérieux, notamment quand



“ L'objectif de cet atelier, c'est de parler patois entre nous. ”

Michel Limoges, animateur

ils travaillent, chaque fin de séance, à la rédaction d'un dictionnaire (*lire ci-dessous*). « Parce qu'on est très attachés à nos racines et à notre patrimoine. Dans quelques années, le patois bressan sera une langue morte. Nous, on essaie de la faire vivre. »

Gaëtan Boltot

INFO Spectacle de l'atelier de patois le 24 juin, salle Gressard de Saint-Marcel.

Deux patois distincts au nord et au sud de Louhans

« On rédige une sorte de dictionnaire en patois bressan. On en est à l'embryon », dévoile Michel Limoges. Mardi, les participants en étaient à la lettre “P” : “panocher”, “patroyer”... Un exercice pas facile tant les mots peuvent varier d'un village à l'autre. Sans se prendre au sérieux, les patoisants travaillent donc sérieusement sur ce sujet. Ils se réfèrent à d'innombrables ouvrages déjà parus pour comparer et approfondir. « Patroyer, c'est du vieux français, Rabelais l'utilisait déjà », révèle Patricia Jeanin, « la spécialiste ».

te », selon l'animateur. Ce dernier fait un aparté pour résumer : « Au nord de Louhans, on parle un patois qui est du vieux français. Alors qu'au sud de Louhans, ils parlent une sorte de franco-provençal. » La séance reprend, quelques mots sont encore étudiés. « Il ne faudra pas oublier de signaler, dans notre dictionnaire, les références de tous les ouvrages qui existent sur le patois bressan », rappelle Michel Limoges à ses complices. Bien que sensiblement différents, les patois du nord et du sud de Louhans sont avant tout bressans !

SAÔNE-ET-LOIRE PATRIMOINE

Le patois n'a pas enco

Longtemps moqué ou oublié, le patois est aujourd'hui regardé différemment. En Saône-et-Loire, de nombreuses initiatives patoisantes trouvent leur public.

Jusqu'à l'âge de 7 ans, je n'ai parlé que le bourguignon-morvandiau, c'est ma langue maternelle », confie Pierre Léger. Celui qui est aujourd'hui président de l'association *Langues de Bourgogne* se démeine pour que les mots de son enfance ne rejoignent pas la glaçante catégorie des langues mortes. Combien resto-t-il aujourd'hui de patoisants en Saône-et-Loire ? Difficile à dire, il n'existe aucune statistique sur le sujet. Néanmoins, les ateliers consacrés à la pratique du patois rencontrent depuis plusieurs années un vif succès. « Il y a peut-être une envie de renouer avec des mots et une mémoire qui ont longtemps été occultés ou moqués », tente d'expliquer Pierre Léger. Le Morvandiau l'affirme, les patois, langues d'abord orales, ne sont « pas des sous-langues. Chacune propose ses nuances. Cette diversité est une richesse ».

Deux grandes familles de patois

En réalité, il existe bien plus d'un seul patois en Saône-et-Loire. Deux grandes familles sont représentées. Le patois-bourguignon est la principale. Un Morvandiau peut donc converser avec un habitant de Pierre-de-Bresse. Mais au sud de Louhans, on bascule déjà sous l'influence du franco-provençal. Ce dernier résonne aussi un peu dans le Charolais-Brionnais et le Mâconnais. « En réalité, il y a autant de français régional que de villes, de quartiers et même de familles. Les gens font ce qu'ils veulent de la langue et c'est bien normal », pondère le

montcellien Jean-Pierre Valabrègue, docteur en linguistique. « Même entre Varennes-le-Grand et Marnay, qui sont pourtant voisins, on note des nuances », confirme Pierre Léger.

Des mots bien vivants

Dans les ateliers qu'il anime, le Morvandiau constate que le patois n'a pas encore dit son dernier mot : « Un jour un monsieur a récité de tête en patois *Les conscris de Saint-Marciaux* qui doit bien durer 12 minutes ! ». Des mots venus du passé peuvent aussi se glisser chez les plus jeunes au détour d'une phrase. « C'est une identité et aussi un moyen de se démarquer un peu », analyse Gérard Taverdet, le linguiste qui a traduit *Tintin* et *Le Petit Prince* en patois Bourguignon. Dans quelques écoles de Bourgogne, des expérimentations dans le cadre des activités périscolaires proposent des initiations aux enfants. « Les gamins adorent ! », assure Pierre Léger. Il fait d'ailleurs remarquer que « certaines langues enseignées à l'école en Bretagne ne sont pas moins riches que le patois bourguignon. Les choix sont d'abord politiques. » Mais ce patoisant ne revendique rien : « Moi, je ne veux imposer le patois à personne, je veux juste qu'on prenne conscience de sa richesse. »

Benoît Montaggioni



■ Pierre Léger défend la pratique du patois à l'école. Photo Benoît MONTAGGIONI

LA REPONSEWEB

Utilisez-vous régulièrement des mots patois dans le langage courant ?

Vous avez été 457 internautes à voter sur le site www.lejsl.com

78 % OUI 22 % NON

EN BRESSE

« Il y a une vraie dynamique autour du patois », clame Michel Limoges. L'ancien journaliste sait de quoi il parle, c'est lui qui souille chaque semaine ses chroniques à *La Glanade* : rubrique en patois bressan publiée chaque semaine dans l'édition louhannaise du JSL. « Quand j'ai commencé il y a 20 ans, je pensais que ça durerait trois mois », se souvient-il. Mais, face à l'engouement des lecteurs, *La Glanade* en a jamais pris sa retraite. Michel Limoges avoue toutefois préférer parler le patois plutôt que l'écrire. Il anime ainsi un très dynami-



■ À Saint-Marcel, le patois Bressan est ravivé. Photo G.B.

que atelier à Saint-Marcel. Sa troupe prépare un spectacle en langue bressane. Pour que ce patrimoine ne disparaisse pas, Michel Limoges et ses amis

se sont donc attaqués à la rédaction d'un dictionnaire mais cet amoureux des « r » que l'on n'a pas prévient : « Il n'y a pas véritablement de graphie établie, quand on écrit en patois, on est donc obligé d'inventer un peu selon ses propres règles. » Ailleurs en Bresse, d'autres œuvrent aussi à la promotion de ce patrimoine. Côté de Bresson, avec 30 ans d'existence, est ainsi la plus vieille émission de Radio Bresse. Ce programme, tout en patois, est diffusé chaque vendredi à 18 h 30.

B.M.

Rédaction de Saône-et-Loire
9 rue des Tonnelliers,
71100 Chalon-sur-Saône

Téléphone
Standard : 03.85.90.68.00
Rédaction : 03.85.90.68.02
Pub : 03.85.90.68.98

Mail
redaction71@lejsl.fr

Web
www.lejsl.com

Facebook
<http://www.facebook.com/LeJSL71/>

re dit son dernier mot



oral, mais aussi à l'écrit. Gérard Taverdet a par exemple traduit *Le Petit Prince* en

PETIT LEXIQUE

- **Gauger** : Se salir dans la boue, être trempé.
- **Dégripper** : Déchirer, abîmer, arracher...
- **Vindieu** : Un juron de base, qui aurait pu être remplacé, selon le linguiste Gérard Taverdet par "cré loup vérou".
- **Beugner** : Qui veut dire cogner, abîmer.
- **Revorcher**, ou encore retourner la terre.
- **Rabasse ou beurée** : Une averse, qui ne se dit pas pareil selon que l'on est en Saône-et-Loire ou en Côte-d'Or.
- **Treaffles** : Pommes de terre.
- **Gueumer** : Laisser traîner la soupe sur le feu.
- **La foulère** : Carnaval

spécifique aux environs de Dijon et de Fontaines-lès-Dijon.

- **Crier comme un lavier** : Le lavier est un spécialiste des pierres plates qui composent les anciennes maisons. L'homme criait fort pour se faire passer ses pierres par ses collègues.
- **Faire la reue** : Se dit des vaches qui regardent les gens de travers.
- **Être café** : Expression ancienne qui désigne les breux seuls alors qu'ils travaillent d'habitude par paire.
- **Décliné**, se dit d'une fille qui fait tapisserie dans un bal ou d'un jeune homme sans cavalière.

Une randonnée tout en patois

Le samedi 14 mai, les ateliers patois du Sud-Chalonnais organisent un événement pour le moins original : une randonnée tout en patois. Il s'agit d'une petite marche d'environ 4 kilomètres entre Varennes-le-Grand, Saint-Cyr et Marnay. Une randonnée guidée par Gérard Aluze. Noms de lieux, limites communales, flore et faune. Tout sera expliqué en patois bourguignon. Cette promenade et le repas seront aussi l'occasion de se raconter des histoires en patois.

• **Pour participer** : inscriptions obligatoires avant le 7 mai auprès de l'association Villages Cultures Patrimoines en Sud Charolais. Christian Lagrange : 03.85.44.12.94. clcasta@icloud.com ou Pierre Léger : 03.85.44.20.68 pple.lager@fr

Vos expressions de patois préférées

Il y a quelques jours, nous vous avons invité sur lesl.com et sur notre page Facebook à partager vos expressions préférées de patois. Des mots anciens qui font toujours partie de votre vocabulaire. Et il suffit de vous lire pour comprendre que le patois est loin d'être une langue morte en Saône-et-Loire. Pour désigner la poussière, une internaute, cachée derrière le joli pseudo de Coquelicot Bleu, parle des « ch'nis ». Exemple : « t'a des ch'nis dans ton assiette ». Toujours dans la cuisine, Mireille, elle, lance « à la spa ! » pour dire « à la soupe ! » et « vin don te ceuchi » lorsqu'il est l'heure d'aller au lit. « C'était joli » se dit « yeto brave » en patois, et « bonne nuit » : « bon-ne nè ».

Quand Nanou demande à quelqu'un de s'asseoir, elle dit « site te ». Quant à Cécile, elle est l'une des nombreuses amoureuses de l'expression « vin diou » comme dans « Vin diou, j'ai cheu dans le beuillon » : « Purée, je suis tombé dans le buisson ».

Et si elle ne comprend pas le patois



de son voisin elle lui lancera : « Qu'es te chape » : « qu'est ce que tu dis ? »

Quand Dayday sort son pépin sous les nuages c'est par peur d'être « gaugé » : « trempé », un grand classique du patois Bourguignon. Et lorsqu'il « y en rouche à beurnan-stau » (il pleut à seaux) « il y a de la gu'aile », comme aime à le dire Laurent pour désigner la boue.

Lorsque Ténardier Trouvoul a terminé de cuisiner, lui s'exclame « Bah faut doter le dvaté à c'h'heure ! » : « Il faut enlever le tablier maintenant ».

Sylvie, elle, utilise « Te met ta po ? » pour « tu m'attends pas ? »

« Regarde don ou qu'il est gueuché ! » s'exclame Véro pour dire « Regarde donc où il est monté ! »

Quant à Mélanie elle désignera celui accusé de lambiner par un « c'te tréniau » : « ce traînard ».

« Sème ben bien pouya parlais stu patois de vè no a vu des gas que le parlant è to résume Le Wiki : « j'aime bien pouvoir parler ce patois de chez nous avec des gens qui le parle aussi ».

SORNAY

Mémoire de Sornay sort un deuxième DVD

JdSL 23/10/2015



Un mariage en DVD. Après un premier DVD qui a obtenu un très gros succès, l'association Mémoire de Sornay sortira le 15 novembre, en marge de la foire aux livres, son 2e DVD ayant trait au mariage en 1950. Dès ce jeudi, à l'ancienne cantine, André Massot a su relancer avec bonheur l'atelier patois. Photo Michel Sylvain (CLP)



SORNAY

DIMANCHE 15 NOVEMBRE.

L'association Mémoire de Sornay sort ce week-end un film de 120 minutes

JdSL13/11/2015



L'association Mémoire de Sornay fera découvrir ce week-end Un mariage en 1950, une fidèle reconstitution d'époque dans un film de 120 mn. Le DVD sera proposé à la vente. Photo DR

L'association Mémoire de Sornay sort ce week-end un film de 120 minutes auquel une cinquantaine de personnes – adultes, enfants et personnes âgées – ont participé, et qui reproduit un mariage tels qu'ils étaient célébrés par ici au milieu du XXe siècle, avec tout son folklore, ses traditions et son déroulé général, des préparatifs à la noce proprement dite. Un mariage en 1950 est une reconstitution en costumes d'époque, partiellement en patois du cru, sous-titré français.

La bande-annonce de ce film sera projetée – et le DVD en vente – à l'occasion de la 6e édition de la Foire aux livres, qu'organise également l'association, et qui se tiendra ce dimanche toute la journée au foyer rural de Sornay. Elle est ouverte aux professionnels de l'édition, aux auteurs et bien sûr aux lecteurs. Possibilité de repas sur place le midi (choucroute) pour 12 euros.

Foyer rural. Dimanche 15 novembre de 9 h à 17 h 30. Accès libre et gratuit. Contact(s) : 06.87.18.30.91.

LOUHANS-CHÂTEAURENAUD

Un après-midi en patois avec les anciens

Mardi, André Massot et Fernand Geoffroy, deux membres de l'association Mémoire de Sornay, sont venus à la rencontre des résidents de l'Ehpad Pernet. Au programme de l'après-midi en patois : cause-rie, extraits de films, chants...

« C'est l'occasion de passer un moment de convivialité et de partage avec les résidents. Même si le patois est un peu différent d'un village à l'autre : on se comprend tous. La Bresse, c'est nos racines et une histoire commune », explique André Massot, le président de Mémoire de Sornay.

« Se replonger dans ses souvenirs »

Au cours de l'animation, les aînés ont pu regarder des extraits des films que l'association a réalisés en patois sur le mariage en 1950 et les traditions bressanes. « Grâce aux reconstitutions des films, chacun peut se replonger dans ses souvenirs. Le battage, les soirées dépouille de maïs, les reûgnes, faire du pain, tuer le cochon... Ce sont des moments qu'ils ont tous vécus », souligne Michèle Billet, l'animatrice.

Après avoir échangé et raconté quelques histoires, Fernand Geoffroy a interprété un meddley de chansons d'antan que les résidents ont repris en chœur.

Une chose est sûre : tous ont beaucoup apprécié cette animation et afin de la prolonger un goûter était proposé.



JdSL 24/12/2015 David Seure

CÔTE-D'OR

Auxois

CÔTE-D'OR – PATRIMOINE

Thois-la-Berchère : les enfants de l'école ont fait "lai bue"

BP 09/04/2016



Cette année les enfants de l'école de Thois-la-Berchère participent à un projet pédagogique de circonscription sur l'eau, intitulé **"Tout un art au lavoir !"**.

Ce projet s'inscrit dans le programme d'histoire et d'histoire des arts de la classe. Les élèves ont travaillé sur le patrimoine de leur village, plus particulièrement sur les constructions anciennes liées à l'eau.

Des cours d'histoire très concrets

Avec l'aide des guides et animatrices du pays d'art et d'histoire de l'Auxois Morvan, ils ont visité et étudié les lavoirs, leur fonctionnement, leur -architecture. C'est ainsi qu'ils ont été amenés à faire "lai bue" (la lessive en patois morvandiau), -comme les lavandières le faisaient autrefois. Ils ont trié le linge, imité les gestes de l'étape du prélavage, du coulage et sont allés rincer draps et torchons au lavoir du village, agenouillés dans un authentique "carrosse en bois". Quel travail ! Mais quel bonheur pour les petites frimousses de plonger les mains dans l'eau, de savonner et de frotter comme à l'époque de nos grands-mères.

VITTEAUX – MUSIQUE

Albert Bonnard, le "chantre-paysan"

BP 10/04/2016



Jean-Luc Debard, conteur et spécialiste de la « langue » morvandelle, a bien connu Albert Bonnard. Photo Pierre FAURE-STERNAD

Dans le cadre du Printemps de l'Auxois et des portraits de musiciens traditionnels locaux, ce troisième volet est - consacré à Albert Bonnard, violoniste et passionné de chant et de danse.

Le 15^e Printemps de l'Auxois, à Vitteaux, sera ancré autour du violon, des musiques et danses traditionnelles. Ce festival, organisé par l'Union des groupes et ménétriers du Morvan fait, aujourd'hui, -figure de référence.

La richesse culturelle du Morvan entre scottish et valse

Albert Bonnard était "violoneux" à Longecourt-lès-Culètre, dans le sud de l'Auxois.

« Il y aurait tant de choses à dire sur ce "chantre-paysan" qui avait la passion du chant, du violon et de la danse. Il avait conscience de la valeur patrimoniale de ces pratiques », explique Jean-Luc Debard, conteur et spécialiste de la "langue" morvandelle et autres patois régionaux.

« Albert respirait la sagesse, la bonté. Il était d'une très grande humanité qu'il entendait faire partager en transmettant son savoir », poursuit le conteur qui a rencontré plusieurs fois le musicien, chez lui, dans les années 1970 et 1980. Lors de ces visites, les airs de musique, valse, polka, mazurka, quadrille alternaient avec des chants, comme *La fille du moulin*, ou *La Gaudine*, des démonstrations de danse dont le quadrille, ainsi que des histoires et anecdotes.

Sur le disque *Bal en Auxois*, on trouve une scottish (danse de salon de mesure binaire, ndlr) et une valse, deux airs collectés par le groupe La Galvache. « Ces mélodies témoignent de la richesse culturelle du patrimoine de l'Auxois-Sud, dont Albert Bonnard était un magnifique acteur », -conclut Jean-Luc Debard.

Info Pour entendre une scottish et une valse d'Albert Bonnard : disque *Jean Léger, un bal en Auxois*. Sur Internet : www.deezer.com/album/3991301

Direction : Guillaume LOMBARD

Participants (21): Christian POMMERAU/Jacqueline POMMERAU/Geneviève MIGNOT/Jean-Paul GUYON/Monique GUYON/Anne-Françoise REPIQUET/Solange BANDONNY/Colette PATRU/Jacky MARMIL-LON/Gaby MORIN/Daniel MORIN/Danielle CHEVALIER/ Aleth FEURTET/Martine POILLOT/Jocelyne HUCHON-CAILLET/Yves GAVAZZI/MarINETTE GAVAZZI/Alain NEUGNOT/Christine POCARD/Jean-Luc DEBARD.

Objectifs :

- Rassembler régulièrement un groupe de chanteurs (h et f) intéressés et prenant plaisir à la pratique du chant choral, à partir d'un répertoire de chants en Bourguignon-Morvandiau, et plus particulièrement de l'Auxois-Morvan.
- Faire connaître un répertoire de chants en Bourguignon-Morvandiau (patois de l'Auxois-Sud, Auxois-Nord, Auxois-Morvan et plus largement d'autres territoires Bourguignons) : répertoires anciens, traditionnels, contemporains ...
- Réhabiliter, encourager et développer, sur les territoires de l'Auxois-Morvan, une pratique populaire du chant en patois, permettant, à l'occasion de manifestations (fêtes familiales, veillées, manifestations commerciales, festivals...) d'associer un public intéressé.
- Retrouver et partager une pratique spécifique du chant populaire en Auxois-Morvan, en prenant appui sur les « chanteurs traditionnels » (collectage, pratique familiale...).
- Contribuer à la création et à l'interprétation de chants actuels en Bourguignon-Morvandiau.
- Rechercher et travailler la qualité d'interprétation : justesse, rythmique, travail de la voix, styles (musiques et paroles), expressions singulières (chants à répondre, chants à danser, alternance de parties chantées et dites, dialogues...).

Organisation :

- « *Lai Chanterie du Bochot* » est une action culturelle, de pratique populaire, en Auxois-Morvan, conduite, par la Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne, dans la continuité des ateliers de patois de l'Auxois-Sud, « *Les Raibâcheres du Bochot* », en partenariat avec l'association « Langues de Bourgogne » et les associations locales de l'Auxois-Morvan.
- Une équipe (à mettre en place rapidement) de 3 à 4 personnes, membres de la chanterie, assure la coordination logistique de la mise en œuvre de la chanterie, en relation avec les responsables de la Maison du Patrimoine de Bourgogne et le directeur de la chanterie.
- La cotisation personnelle et annuelle des membres de la chanterie s'élève à 30,00 €, pour l'année 2016, servant à couvrir une partie des frais de fonctionnement de la chanterie (des moyens complémentaires sont recherchés auprès d'organismes publics et privés)

Supports / Moyens :

- Projection sur écran des paroles (et musiques) si nécessaire.
- Diffusion, auprès des membres de la chanterie, de feuillets/partitions des chants composant le répertoire à l'étude.
- Constitution, édition et diffusion (à l'étude) d'un « carnet de chants » (paroles et musiques).

Répétitions :

- Vendredi 11 décembre 2015 / 16h-18h/Civry-en-Montagne (salle communale).
- Vendredi 15 janvier 2016 / 16h30 – 18h / Centre Social de Pouilly en Auxois
- Vendredi 12 février 2016 / 16h30 – 18h / Centre Social de Pouilly en Auxois
- Vendredi 11 mars 2016 / 16h30 – 18h / Centre Social de Pouilly en Auxois.
- Vendredi 08 avril 2016 / 16h30 – 18h / Centre Social de Pouilly en Auxois
- Vendredi 15 avril 2016 / 16h30 – 18h / Centre Social de Pouilly en Auxois
- Lundi 25 avril 2016 / 18h30 – 20h / Centre Social de Pouilly en Auxois
- Dimanche 1^{er} mai 2016/ 11h30 – 13h / Salle polyvalente de Vitteaux

Répertoire à l'étude :

- Noé 1883- Noé des neurrices** (Pierre Leger – adaptation patois Auxois-Sud)
- Lai Giadine** (R Thomas)
- Tins bon lai ridelle** (chanson française d'André Chenal [1884-1939], adaptation en patois de l'Auxois-Sud [collectage La Galvache 1976/Arconcey G. Debard/J. Picard], musique Eddy Jura [1896-1987].
- Ai lai fête d'Echainant** (M Emmanuel XXX chansons Bourguignonnes)
- Toi et Moi** (Fabrice Ramos)

Répertoire en projet :

- J'ai vu le loup, le r'naïrd, le iéve** (XIV^{ème} – adaptation patois Auxois-Sud)
- Les Galvachers** (adaptation patois Auxois-Sud)
- Meire, botez le chien queure** (XVIII^{ème} siècle – 5 couplets)
- Chanson de labour** (L Coiffier / air des « Galvachers »)

Manifestations :

- « Printemps de l'Auxois » – Vitteaux – 01/05/2016 – 14h à 16h (*Lai chanterie du Bochot* + *Les P'tiots Rapotos* + *Airs de Rien* + groupe de chanteurs de l'EHPAD)
- « Eune virée ai Dijon... » - Dijon – 28/05/2016 – après-midi

(JL Debard 08/04/2016)

L'Auxois tisse sa toile

ALORS QUE LE 15^e PRINTEMPS DE L'AUXOIS SE PROFILE (29, 30 AVRIL ET 1^{er} MAI), VOILÀ QUE LES INITIATIVES AUTOUR DU PATRIMOINE ORAL FLEURISSENT SUR LE TERRITOIRE, AVEC NOTAMMENT LA CRÉATION D'UN SITE INTERNET QUI LUI EST ENTIÈREMENT DÉDIÉ.

Par Michel Giraud - Illustration : Bernard Deubelbeiss

Une fois par mois, Jean-Luc Debard et Gilles Barot investissent un village différent de l'Auxois. Les Rabaicherics du Bochot, c'est un atelier de patois qui traîne dans son sillage de nombreuses initiatives, comme la création d'une pièce de théâtre en patois ou la mise en place de groupes de chant. Son succès populaire va crescendo. Depuis longtemps, l'Auxois jouit d'une importante dynamique de valorisation et de recherche autour de son patrimoine oral. De-ci, de-là, on décrypte des carnets de danse retrouvés au hasard d'une collecte, on publie des récits de vie. Un précieux travail autour des violoneux de l'Auxois a également été mené. Certains carnets de partitions ont été retrouvés et enregistrés sur CD, par exemple. Instrument phare de l'Auxois depuis plus d'un siècle, le violon est d'ailleurs le fil conducteur du Printemps de l'Auxois, qui

fêtera sa 15^e édition les 29, 30 avril et 1^{er} mai. Selon les organisateurs, la programmation 2016 s'efforce de « marier musiques du monde et musiques de l'Auxois-Morvan. » Au menu, des bals, des stages, des chorales, des animations pour les enfants, des ateliers en patois. Sans oublier, bien sûr, le très attendu concert du samedi soir, qui mettra cette année en vedette les musiques tziganes des Roumains de Taraf de Haïdouks (pour consulter le programme complet du festival, rendez-vous sur le www.mpo-bourgogne.org). L'actualité de l'Auxois, c'est aussi la mise en ligne, il y a quelques semaines, d'un site internet entièrement dédié au territoire. C'est la maison du Patrimoine oral de Bourgogne qui a impulsé la création du www.auxois.patrimoine-oral.org. L'école de musique et de danse de l'Auxois-Morvan est également de la partie. Le résultat : un voyage entre passé et présent. Le site recense tous les



projets développés sur le territoire. Il dévoile aussi un étonnant fonds d'archives qui compile des années de collecte auprès des habitants. En se promenant sur la carte interactive, on active des contenus : une scottish, un conte, un chant, des photos. Ici, à Sainte-Sabine et Marcilly-Ogny, là, à Massingy-les-Vitteaux ou Sainte-Colombe-en-Auxois... Terriblement enrichissant !

MOTS D'ICI

Joli mois de mai

Le saviez-vous ? Le lac des Settons tient son nom du morvandiau **cheutons**. C'est ainsi que l'on nomme les roseaux dans le coin. Le 12 mars dernier, à Chenôve, l'ensemble dédié aux arts et traditions populaires Les Enfants du Morvan (www.enfantsdumorvan.fr) lui a consacré son spectacle annuel. Comme chaque année, le groupe folklorique dijonnais a mis en musique et en danses quelques-unes des traditions morvandelles d'antan. Celles du mois du mai étaient cette année en vedette. Avec ce dicton, découvert au fil du scénario : *A faut fée les chitrouill's le trois d'mai, all' venont aussi grouss' qu'un mué.* (« il faut faire [planter] les citrouilles le trois mai, elles deviendront grosses comme un muid [sorte de tonneau]. ») Le 3 mai, c'est aussi le jour de la Sainte-Croix, où on bénissait les « croisettes » ou **croüyottes**, petites croix de coudrier que l'on fixait sur les ruchers ou que l'on plantait dans les champs et les vignes pour en éloigner les ruses diaboliques et les tempêtes. En mai, il ne fallait pas faire de lessive, ni déménager. Il ne fallait pas non plus se marier. C'était enfin le mois des **marcauds**, les matous.

en **MAI** fais ce qu'il te plaît
MAIS... au bord du Lac des Cheutons...
il est de bon ton

de faire bénir les croüyottes
et pas déménager, ni faire la lessive, encore moi
se marier et bien se méfier des marcauds...



à part ça, en **MAI**, fais ce qu'il te plaît!

Diversité : attention danger !

Le patois bourguignon, patrimoine en danger

Par Arnaud Racapé, France Bleu Bourgogne Jeudi 3 décembre 2015



Gérard Taverdet a traduit Tintin, l'oeuvre d'Hergé, en patois bourguignon - Casterman

Dans quelques semaines, Bourgogne et Franche-Comté seront mariées, pour le meilleur et pour le pire. L'occasion pour France Bleu Bourgogne de revenir sur ce qui fait l'identité de notre territoire : ses langues ! Et l'on ne parle pas du français, mais bien d'un de ses cousins, le patois bourguignon.

Partagé par les habitants les plus âgés, depuis les hauteurs du Morvan jusqu'aux confins du Jura, le patois bourguignon est un dialecte local de plus en plus rare évidemment, mais que certains tentent de préserver avec un certain succès.

Tintin ou le Petit Prince... en patois bourguignon !?

Gérard Taverdet, par exemple, a consacré sa vie entière aux langues, et plus précisément aux langues bourguignonnes. Ce professeur émérite est même à l'origine d'un atlas, mais aussi d'une traduction en patois bourguignon d'un album de Tintin, *Les bijoux de la Castafiore*, devenu *Lés ancorpions de lai Castafiore* ou encore du *Petit prince* d'Antoine de Saint-Exupéry, ce qui donne le résultat suivant : "El mouné duc". Le dialecte s'accommode assez mal de la modernité même si des poches de résistance existent.

"Il y a une évolution contre laquelle on ne peut rien, d'un autre côté il y a des gens qui font un travail formidable pour essayer de maintenir quelque chose. Et puis en Bourgogne, ces associations ne se tapent pas dessus ! Il y a des régions où c'est la guerre, où il y a des gens qui ont des points de vue différents mais en ici, il y a une certaine unanimité, on accepte que d'autres aient leur propre patois, et puis l'amour du patois n'exclut pas non plus l'amour du français."

Il faut voir le bonheur des gens de pouvoir parler le patois ensemble !

Cet amour du patois, on le retrouve dans chaque 'R' roulé par Jean-Luc Debard, enfant de l'Auxois, président d'honneur de la Maison du patrimoine oral de Bourgogne. Il anime chaque mois un atelier de discussions en bourguignon-morvandiau, ateliers qui réunissent plus de 100 curieux et nostalgiques. *"I_l y a déjà tous les locuteurs, ou tout ceux qui ont déjà entendu cette langue dans leur enfance et qui ont envie de la retrouver. Il faut venir dans les ateliers qui réunissent 80 à 110 personnes, c'est incroyable le bonheur des gens d'utiliser le patois ! De pouvoir le parler et le comprendre ensemble. Et puis il y a ceux qui n'ont pas connu cette langue, les nouveaux habitants, qui veulent comprendre peut-être, partager un peu cette manière de penser, cette manière de rire, les expressions, qui sont savoureuses évidemment et qui parlent tellement bien de ce qu'on aime."*

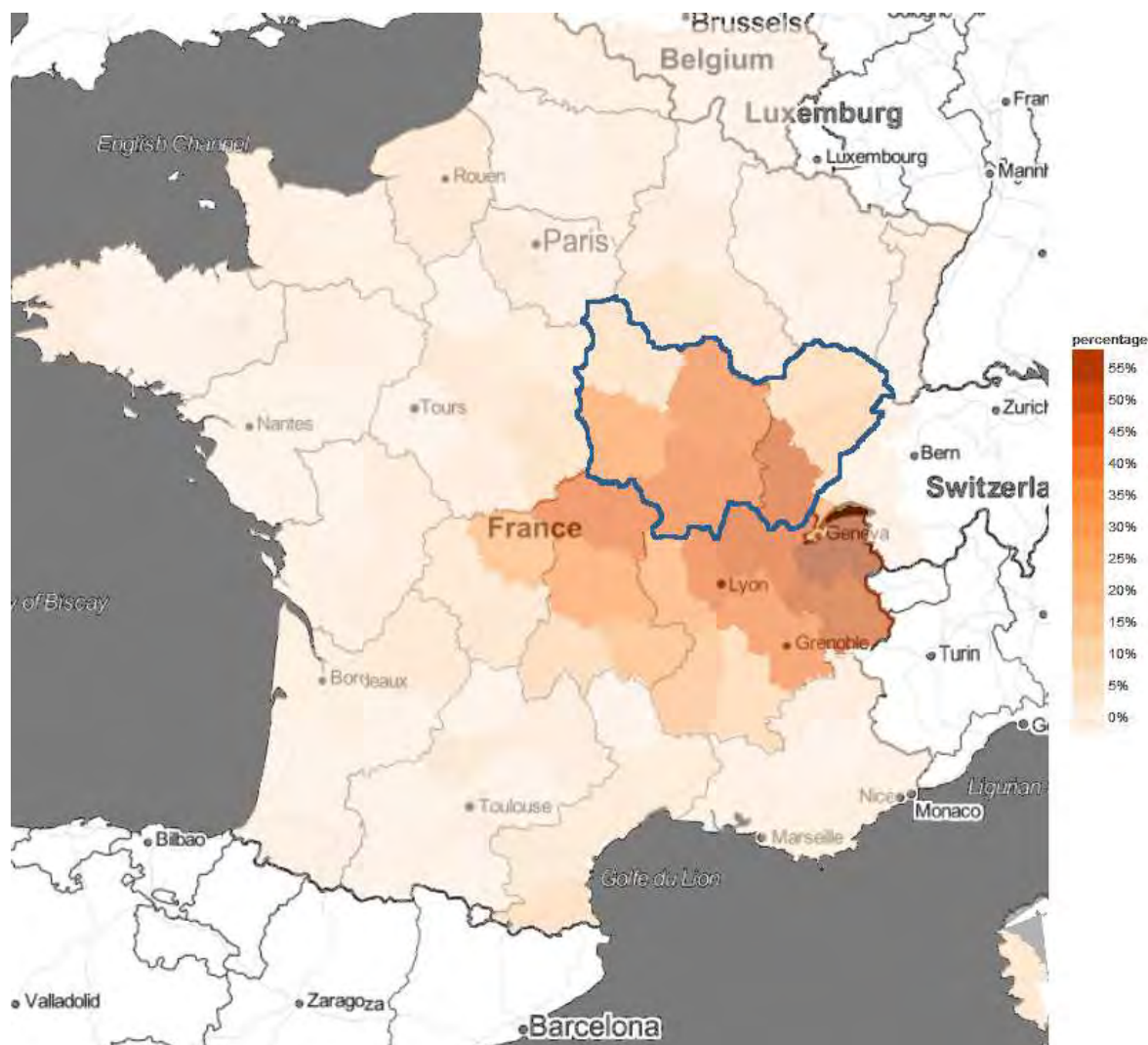
La particularité du patois bourguignon, affirme Jean-Luc Debard, c'est sa capacité à mettre les soucis de côté. *"_Ça correspond à un esprit un peu caustique, à une manière je pense de prendre une certaine distance avec les souffrances de la vie, les périodes un peu difficiles. Je pense qu'il y a une forme d'humour, de dépassement de l'ensemble de nos difficultés."*

Patrimoine culturel immatériel

Jean-Luc Debard qui voit dans la fusion avec la Franche-Comté la possibilité d'une nouvelle dynamique pour les patois locaux, "*ce patrimoine culturel immatériel si fragile et si difficile à défendre, y compris auprès des élus*". en attendant, il lance un appel.

"Je vais y faire"

Il se ballade dans certaines phrases, certaines réponses et l'on ne sait pas vraiment pourquoi il est là. Le Y de "*je vais y prendre*", "*j'y fais*", "*je vais y lire*" est d'abord utilisé en Bourgogne, dans le Jura, la région lyonnaise, Dauphiné et pays de Savoie. Il est peu esthétique, marqueur d'un langage moins soutenu et surtout utilisé à l'oral, beaucoup moins à l'écrit.



Notre Président d'honneur, **Gérard Taverdet**, qui, bien que retraité, poursuit

son œuvre de linguiste, vient de terminer son « **Glossaire de Molière** » : un ouvrage colossale de plus de 500 pages. Les personnes intéressées peuvent contacter l'auteur :

gerard.taverdet@dbmail.com

22, rue de la Bresse,
21121 – Fontaine lès-Dijon
(France).

Petit extrait de la préface de Michel TAMINE

Professeur émérite de l'Université de Reims-Champagne-Ardenne

Gérard Taverdet a érigé le glossaire d'auteur en une spécialité, d'ores et déjà illustrée par plusieurs ouvrages consacrés à des monuments littéraires : le *Glossaire homérique* (2013), qui illustre bien l'épithète par la somme du travail qu'il représente, devrait devenir rapidement indispensable aux candidats des concours en Lettres classiques, tandis que le *Glossaire de Chrétien de Troyes* (2004) démontre tout l'intérêt d'une information lexicale et grammaticale spécifique, en adéquation parfaite avec l'œuvre considérée : il dispense du recours à des dictionnaires généraux dont le poids (et on connaît celui des dix volumes du Godefroy !) peut décourager, et résout l'embarrassante polysémie qui encombre certains de leurs articles.

Pétri "d'hellénitude" et spécialiste bien connu de langue et littérature médiévales, Gérard Taverdet destinait ces travaux à un public cultivé, nécessairement restreint, ainsi qu'aux étudiants en lettres. La publication de trois autres glossaires, consacrés aux grands auteurs classiques que sont Racine (2006), Corneille (2008) et Molière, élargit singulièrement le lectorat potentiel (bien au-delà du cercle familial qu'implique la dédicace du deuxième). Précisons d'ailleurs, au risque de froisser la modestie de l'auteur, qu'il convient de considérer le terme "glossaire" non pas dans le sens étroit que lui accordent certains ouvrages spécialisés, à savoir celui de "dictionnaire qui donne sous forme de simples traductions le sens des mots rares ou mal connus", mais dans un sens infiniment plus large [...]

Oyez Oyé !



La petite commune d'Oyé dans le Brionnais fait vivre un musée des traditions populaire qui a publié un glossaire de patois.
Un exemplaire de ce recueil est disponible à la Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne.

Vous pouvez découvrir le programme et les animation 2016 sur le site du musée :



A c'tes fêtes	au revoir
A crepetons	accroupis
A dom fait	rendu à la maison
A l'oeuvre	à l'abri du vent
A peu	et puis
A querpeton	accroupi
A'r'gueux	béchage en talus
Abionde	salamandre
Abotsi	tomber en avant
Abrenonsiau	en abondance
Acabi	espèce
Acassi	accroupi
Acaveuchi	accroupi, écroulé
Accabaichi	voûté
Accret	crédule, naïf
Accreutsi	accrocher
Acouer	amarrer deux véhicules ensemble
Adju	aider
Adret	adroit
Adrette	adroite



Musée
La Mémoire d'Oyé

Dans un bâtiment du XVIII^{ème} siècle,
La Mémoire d'Oyé
retrace la vie du village,
9 salles sur 3 niveaux accueillent
les documents et les objets prêtés
par les habitants.

Ouvert tous les jours en juillet et août
de 15h à 18h

Entrée libre

Visites de mai à octobre
sur rendez-vous pour les groupes

Contact
03 85 25 89 84 ou 03 85 25 87 75
<http://memoire.oye.free.fr/>

Oyé
Village d'origine de la race
charolaise

Ai chaicun son tor

En étot trois heûres, le Pierre qu'aivot dreumi dans son fauteuil dé-peûs aiprés goûtai regairdé pair lai crouésée. Çai n'airrétot pas de noueiger. Al ne mettrot encore pas le nez dihors ajd'heu, aivou son bâton qu'al ne quittot pus ailai se foute en l'air sur le verguias çai ne prèssot pas. Dépeûs pus de trois semaingnes al n'étot pas sorti, sai bronchite qu'ment tos les ans l'aivot raiappelè ai l'orde.

Aiprés trois quaitte tors de tabyeue al se recheurté devant le poêle, les grèves sur lai plaque du for. Tot en fiant eune mouèche aivou du journal pour prendre du feu sur les brèses et peûs aile-mai sai cigarette, al se demandot ce qu'al ailot bin pouvouèr faire pour occupai lai souèrée. Al ne vouèrot pas le petiot Louis, lu non pus ne côrerot pas le long des chemis..... Al aivot bin qu'mencé de retapai un painé mas çai n'y diot ran. [...]

Si vous voulez savoir la suite de cette nouvelle de Jean-Louis Goulier il vous faudra attendre encore quelques mois !En effet elle figurera dans premier volume de la Collection bilingue « *Entremis* » actuellement en préparation sous l'égide de la « Commission édition » de la Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne



Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne

JOURNÉE DU PATRIMOINE ORAL DE BOURGOGNE

samedi 28 mai

Salle Desvoges
Dijon

Conférences
Spectacle
Projection
Animations de rues
Initiation danse
Bal trad



I beille moun adhésion és Langues de Bourgogne p'l'an-née 2016

Nom : Petiot nom :

I reste ài :

Neumériô : Corriol :@.....

peus i vorse 10 €

Le....du moès d'.....2016

Signeure:

FIEZ BIN AITTENTION : L'AIIDRESSE AI CHOINGÉ !

Les sôs, brâment mairqués « *Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne* »

03 85 82 77 00 contact@mpo-bourgogne.org

sont ài envier ài :

Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne 71550 Anost